

L'ARCHITECTURE NAVALE

1677-1695

F. DASSIÉ

L'ouvrage de Dassié est considéré comme le premier véritable traité d'architecture navale publié. Cette réputation est peut être un peu exagérée puisque le sujet avait déjà été partiellement traité par Furtembach dans son *Achitectura Navalis* (Ulm 1620) et évoqué, mais de manière confuse, par le Père Fournier dans son *Hydrographie* (Paris 1643).

Ce traité est donc l'un des plus importants dans le cadre de l'étude de l'architecture navale française puisqu'il faudra attendre Duhamel du Monceau et près d'un siècle pour qu'un nouvel ouvrage soit publié sur le sujet.

L'édition de 1677, remise en vente en 1695 avec un titre rajeuni, (voir *Bibliographie Maritime* de M Polak) est d'une grande rareté, une réédition s'imposait donc et nous la devons au Dr Santi Mazzini de San Remo qui nous a autorisé à la proposer à nos lecteurs.

Le Sr Dassié, maître de dessin des Gardes de la marine à Toulon était bien placé pour observer les usages du port et aborder son sujet de façon pratique. C'est donc un ouvrage de pratique qu'il a rédigé.

Le livre premier concerne la construction des vaisseaux et tout ce qui en dépend. L'auteur après avoir traité des principes du dessin, des

termes de marine et de charpente aborde les proportions de la coque, de l'accastillage, de la mâture, du gréement et des agrès puis donne les règles de construction et l'inventaire d'un vaisseau de 115 pieds de quille.

Le livre second concerne la construction des galères et chaloupes. Il traite des termes propres aux galères puis décrit la construction d'une galère et celle d'une chaloupe avant d'indiquer ce qui est nécessaire pour l'armement et le ravitaillement des galères.

Les indications propres aux galères sont suivies d'un rappel des règlements et ordonnances.

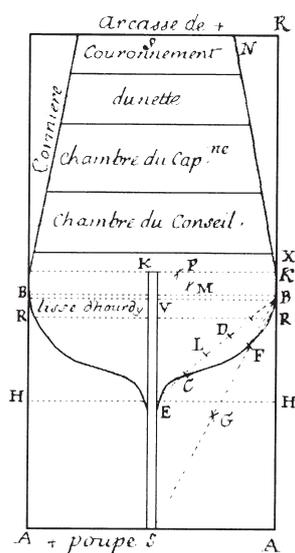
L'éditeur n'a pas reproduit le livre troisième qui, traitant des marées, des ancrages, de la situation des lieux maritimes et des routes, est sans grand intérêt pour le lecteur d'aujourd'hui.

Ouvrage essentiel pour l'étude de la marine de Louis XIV, l'architecture navale de Dassié est indispensable pour comprendre l'évolution de l'architecture navale française de la période classique.

Un volume format 17x21 de 201 pages comportant 3 planches dans le texte et 5 planches et un tableau hors texte.

Impression sur papier ofset vergé 100g, broché sous couverture cartonnée 180g.

Réimpression de l'édition de 1695 recomposée par procédé informatique. Présentation et texte en tous points conforme à l'original. (Bibliographie maritime POLAK 2247).



L'ARCHITECTURE NAVALE,

CONTENANT LA MANIERE DE CONSTRUIRE les Navires, Galeres, Chaloupes & autres especes de Vaisseaux; l'Explication des Termes de la Marine; & les Définitions & proportions de toutes fortes de Bâtimens de Mer.

Avec une Description des Marées, des Dangers, Ecueils & Courans à éviter dans les Routes & Voyages; & une Table des Longitudes & Latitudes des principaux Ports des quatre parties du Monde.

Le tout enrichi de Figures, & accompagné

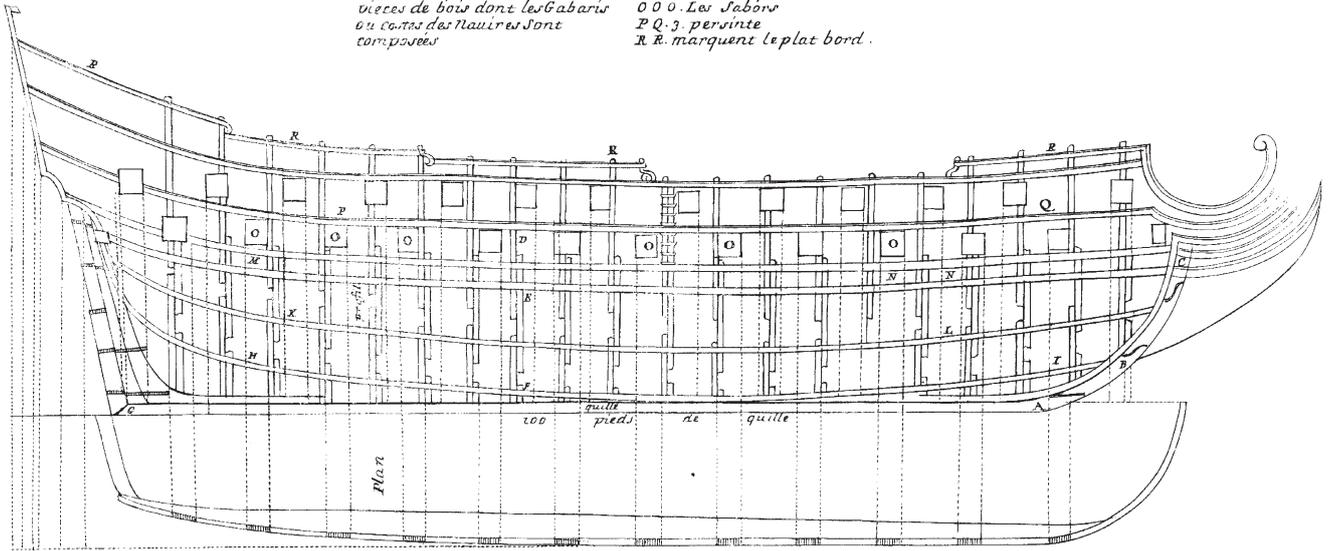
DU ROUVIER DES INDES ORIENTALES ET OCCIDENTALES.

PAR le S.^r D A S S I E', C. R.

A PARIS,
Chez LAURENT D' HOURY, rue S. Jacques, devant la Fontaine
S. Severin, au Saint Esprit.

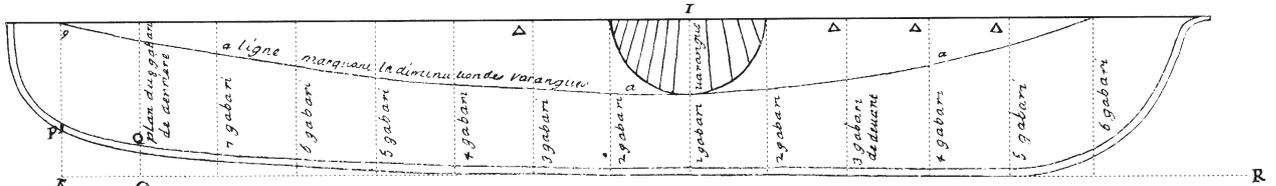
M. D C. X C V.
AVEC PRIVILEGE D U ROY.

A G. est la quille
 A B C. marquent les trois
 piéces de bois qui composent
 l'estraive.
 D E F. marquent les trois
 piéces de bois dont les Gabaris
 ou costes des Navires sont
 composés
 R. alonge de revers
 V et genouil de fonds
 H I. est la liasse
 K L. premiere pervinte
 M N. seconde pervinte
 O O. Les Jabons
 P Q. 3. pervinte
 R R. marquent le plat bord.



5 10 15 20 25 30 35 40 45 50
 Echelle de 50 Pieds.

Navire de 115 pieds de quille.



5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 55 60
 Echelle de 60 Pieds.

teur du gros du premier Gabari, juſques au premier Pont, au long de la ligne pointée du premier Gabary, on porte cette intervalle depuis E, juſques en M, & du point M, on tire enfuite la ligne pointée M, & D, qu'on diviſe en deux parties égales au point H, qui eſt le centre pour tracer D, & N.

Neuvièmement, pour tracer l'alonge de revers, N, P, on diviſe Q, & 13, en quatre parties égales, dont une de ces parties eſt portée de Q, en P, & de R, en P; enfuite on prend avec le compas commun l'intervalle P P, & des points P & N, on fait de cette ouverture de compas l'interſection de deux arcs de cercle au point S, laquelle donne le centre pour marquer le revers P & N, il en eſt de même de l'autre partie du Gabary; car qui ſçait tracer un coſté ſçaura bien tracer l'autre. Pour tracer le ſecond Pont & le troiſième Pont, vous n'avez qu'à donner leurs hauteurs, comme il a eſté dit cy-devant.

Conſtruction de l'Archaffe de Pompe.

1. Pour tracer l'Archaffe de Poupe: on trace la ligne A A, qui eſt la même diſtance ou intervalle marquée dans le plan 9, 9, ou bien la largeur de la premiere liſſe d'ourdy, qui eſt 15 pieds 10 pouces, enfuite on tire les lignes A R, perpendiculaires ſur les deux extremités de la ligne A A, qui eſt la même hauteur de deſſus la quille, depuis le pied de l'Eſtambot juſques au plat-bord.

2. On trace la ligne d'ourdy marquée par B, & B, qui eſt deux pieds & demy, au deſſous du fommet de l'Eſtambot, qu'on place à l'équaire, & on y donne la même largeur que la hauteur de l'Eſtambot, avec la même épaiſſeur du fommet.

La ſeconde liſſe d'Ourdy appellée plutôt liſſe du Pont, eſt poſée 5, pieds au deſſous du fommet de l'Eſtambot, ou bien deux pieds & demy au deſſous de la liſſe d'Ourdy, c'eſt à ſçavoir, depuis 60, pieds de quille en deſſus.

3. On diviſe l'eſtambot en deux parties égales, & on trace la ligne marquée H, H, enfuite il faut tirer vne diagonale

d'une

d'une des extremités de la liſſe d'ourdy du point B, juſques au point E, prenant l'intervalle V, B, pour la porter de V en E, ou doit ſe terminer ladite diagonale: Vous tracerez auſſi une ſeconde ligne diagonale du point B juſques au pied de l'eſtambot: Diviſez enfuite la premiere diagonale en trois parties égales, dont une de ces parties ſervira pour tracer l'adouciſſement E, C: car de cette intervalle ou d'une troiſième partie vous portez votre compas commun aux points E & C, pour faire l'interſection des deux petits arcs de cercle au point G, qui donne le centre pour tracer cette portion de cercle E, C.

4. Pour tracer C, E, il faut prendre une des parties de la petite diagonale: ſçavoir D, B, & portant une pointe du compas de cette ouverture ſur B, on marquera avec l'autre pointe du compas un point au point F, ſur la grande diagonale: enfuite, ouvrant le compas de deux parties de la petite diagonale E, B, de deux points C & B, on fait l'interſection de deux petits arcs de cercle au point P qui donne le centre de la portion de cercle C, F, apres prenant la moitié de la petite diagonale: ſçavoir L B, vous ouvrez le compas de cette même ouverture, & des points B & F, vous faites l'interſection de deux petits arcs de cercle au point M, qui donne le centre pour tracer cette portion de cercle F, B, K: cette portion de cercle doit ſe terminer vis-à-vis du fommet de l'Eſtambot.

6. Pour tracer la corniere K, N, il faut diviſer R, S, en quatre parties égales, & une de ſes parties eſt portée de R, en N, & de ce point, on conduit cette corniere du point N, juſques au point K.

Conſtruction du deuxième Gabary de derriere.

Prenez avec le compas l'intervalle du plan du ſecond Gabary que vous porterez de A en A, & ſur chacune de ſes extremités vous tracerez des lignes perpendiculaires comme celle de A B, de la hauteur de deſſus la quille juſques au plat-bord, vis-à-vis la ligne pointée du ſecond Gabary de derriere. Prenez apres l'aculement du ſecond

L